

GAËLE
JOLY

SANA

TUGCE
AUDOIRE

EN QUÊTE DE LIBERTÉ

COMMENT JE ME SUIS SORTIE
DE L'ENFER DE DAESH



Vuibert
GRAPHIC

EN QUÊTE DE LIBERTÉ

*COMMENT JE ME SUIS SORTIE
DE L'ENFER DE DAESH*

GAËLE JOLY et SANA
(scénario)

TUGCE AUDOIRE
(dessin)

INTRODUCTION

Il y a des histoires que l'on peut entendre, mais que l'on ne pourra jamais ressentir.

La mienne a été vécue dans l'ombre. Elle est loin de ressembler aux contes de fées. Elle ne m'a laissé ni enfance ni adolescence.

Depuis toute petite, je savais que ma vie serait différente. J'ai toujours imaginé que, le jour de ma naissance, deux fées s'étaient penchées sur mon berceau : la première m'offrant un fardeau, et la seconde, un miracle.

La vie nous frappe de toutes les manières possibles, parfois au-delà de l'imaginable. J'ai compris très tôt que je devais me battre pour grappiller un peu de joie dans cette dureté. Mais je savais aussi que la force réside dans l'esprit.

J'ai vécu les pires choses qu'un être humain puisse subir. Pourtant, je n'ai jamais cessé d'espérer. Si l'on décide de s'en sortir, on y arrive. L'âme doit toujours guider le corps, et non l'inverse.

À vous qui me lisez, ne perdez jamais de vue votre objectif. Même si la bataille est rude, elle en vaut la peine. N'ayez pas honte de viser plus haut, et souvenez-vous : personne ne se battra à votre place.

Qui aurait cru ?

Après avoir dormi dans des fossés, entourée de cadavres et d'une peur qui me gelait le sang, je me suis retrouvée un matin dans un apart-hôtel somptueux – un grand lit immaculé, des draps qui sentaient la propreté, comme une promesse.

Je courais encore, le cœur battant, entre les balles qui fusaient pour éviter les blessures. Deux ans plus tard, je courais à travers les collines lumineuses du sud de la France.

Je voyais chaque semaine les os apparaître un peu plus à cause de la famine, et aujourd'hui j'ai le luxe d'avoir l'embarras du choix de ce que je veux manger.

Je me rappelle encore les soirs à observer mes enfants dormir paisiblement. C'était à la fois absurde et bouleversant, cette douceur qui succédait à l'horreur.

Et maintenant, au moment où je vous écris, je sais que ce jour est arrivé – mon but est atteint, et la gratitude me serre la gorge comme une promesse tenue.

À mes enfants...

J'espère avoir été à la hauteur de vos attentes. J'ai fait mon maximum pour vous donner la meilleure vie, et je le ferai jusqu'à mon dernier souffle.

À mes amis, ma famille et ceux qui m'ont soutenue...

À tous ceux qui ont cru en moi, qui m'ont aidée et accompagnée...

Vous avez été des piliers dans ma quête de liberté et dans ma reconstruction, et des exemples purs pour moi.

Quant à mon pays, qui est la France...

Merci de m'avoir sauvée et donné la possibilité d'une nouvelle vie.

Même si l'on a essayé de t'arracher à moi, tu es de moi et je suis de toi.

J'embrasse tes valeurs, j'aime ta liberté et je soutiens tes principes.

À vous qui me lisez aujourd'hui...

J'espère inspirer beaucoup d'entre vous, que mes mots pourront vous aider à sortir de vos épreuves, et que la lumière guidera chacun de vos pas.

Sana

MARDI 24 JANVIER 2023,
4 H 30 DU MATIN,
AÉROPORT DE VILLACOUBLAY,
BASE AÉRIENNE 107

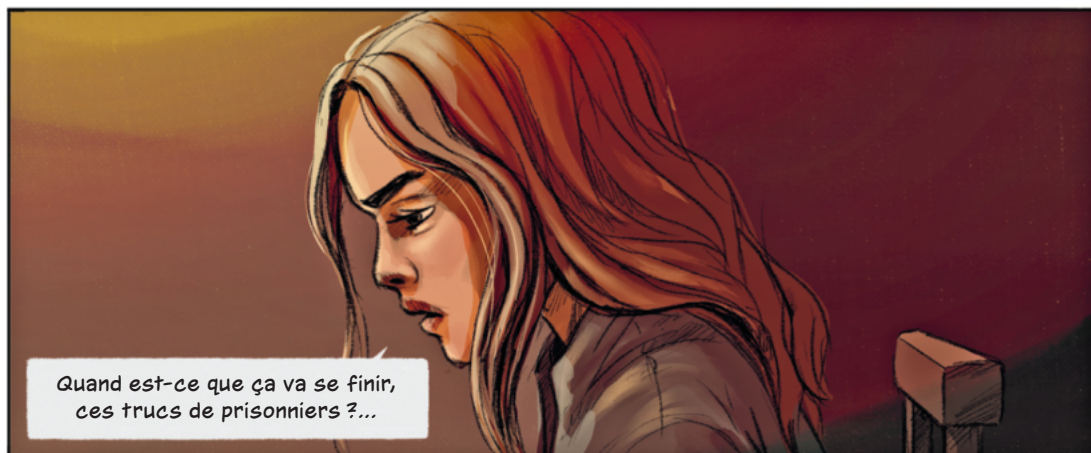
Maman !!!



Asseyez-vous.

Sana El Nourayane,
vous êtes poursuivie
pour association de
malfaiteurs terroriste.

Quoi ?!!! Mais
vous êtes dingue !





QUELQUES HEURES PLUS TARD,
SIÈGE DE LA DGSI,
LEVALLOIS-PERRET



Suivez-moi, s'il vous plaît.
Personne ne vous fera de mal, ici.
Vous êtes avec nous, maintenant.
Votre avocate va arriver.



Maître Thariel ?
Elle va venir ici ?



Oui,
elle a été
prévenue.





Et voilà, attendez ici quelques instants.



Si vous avez besoin de quelque chose, appuyez sur ce bouton.



Pour moi, cette cellule, c'est un hôtel 5 étoiles, vous savez !

Bon courage en tout cas. Je vous laisse.



Maître ?



Bonjour ma grande. Ça va ? Je suis là, avec vous. Je ne vous abandonnerai pas, Inaya et toi.

Il faut y aller, maintenant. On t'attend. Tu vas tout leur raconter, et on se parle après.



10 H 08, DÉBUT DE L'INTERROGATOIRE



Bonjour Sana.



Hum...



Bon, je m'appelle David. C'est moi que vous avez vu hier soir. Je vais mener votre interrogatoire.



OK...

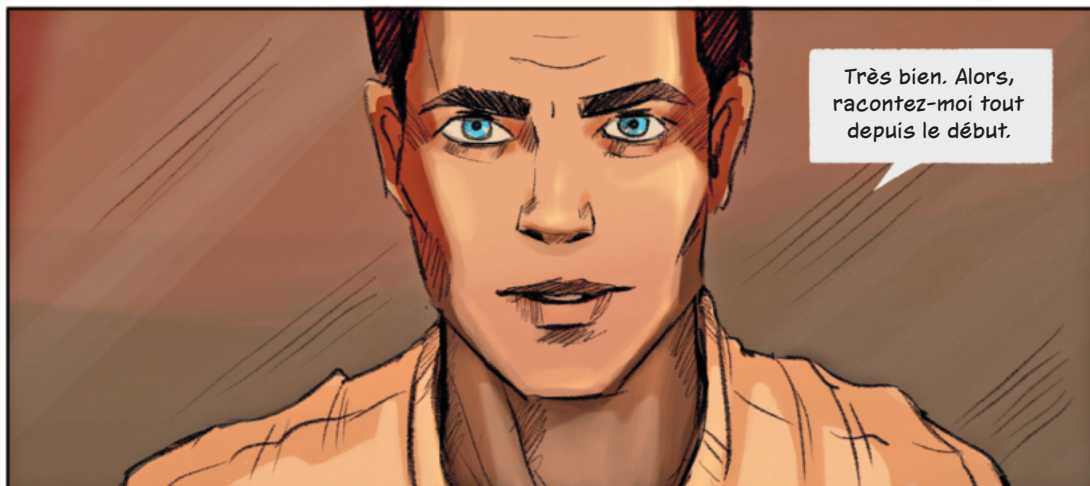


Vous avez le droit de répondre aux questions ou de vous taire. Vous allez être filmée. L'enregistrement sera placé sous scellé judiciaire et transmis au juge. Votre avocate nous a remis des observations écrites et sera absente lors de vos dépositions. C'est d'accord pour vous ?

Avant qu'on commence, Sana, avez-vous des déclarations spontanées à faire ?



Oui. J'attends de la justice qu'elle reconnaisse que je suis une victime, et non une coupable, que je n'ai pas fait la guerre, mais que je l'ai subie.



Très bien. Alors, racontez-moi tout depuis le début.

D'UNE PRISON À L'AUTRE

CHAPITRE 1

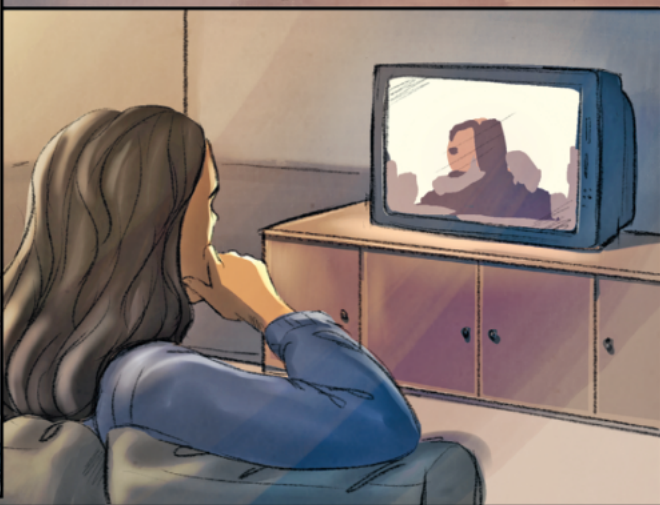




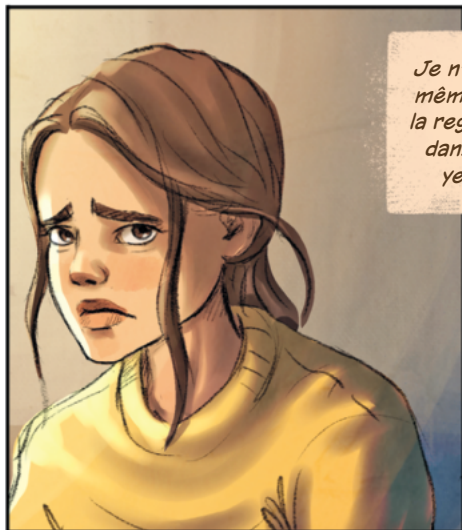
DÉBUT DES ANNÉES 2010,
ROUBAIX

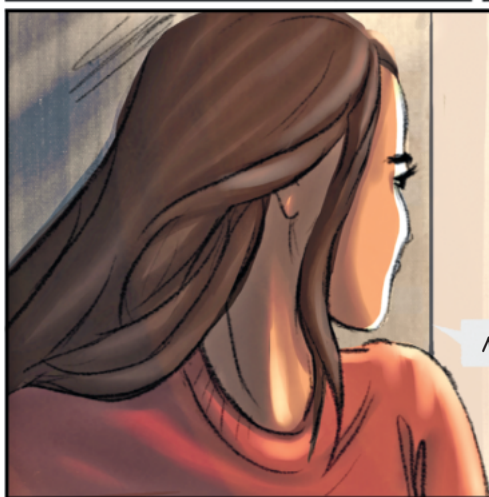
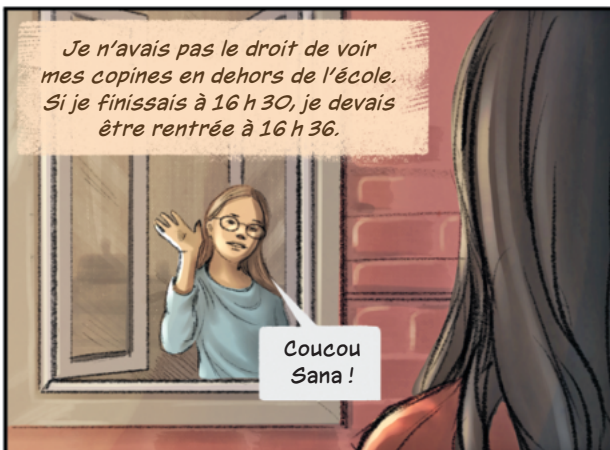
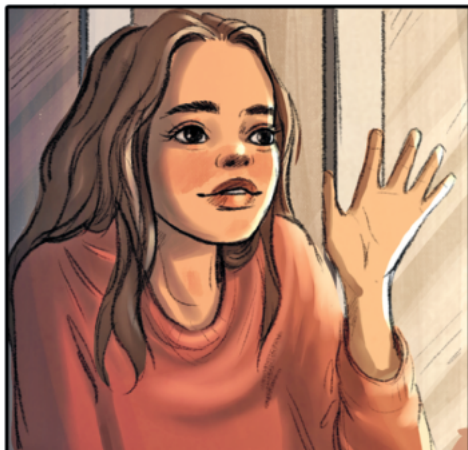
*J'ai vécu toute mon enfance dans
une petite maison, à Roubaix.
Je suis née en France, mais
mes parents sont algériens.*

*Ma mère me battait.
J'avais des bleus partout.
Elle me faisait peur.*



*Je n'osais
même pas
la regarder
dans les
yeux.*







*Quand les vacances arrivaient,
c'était l'enfer. J'étais son
esclave, sa Cendrillon.*

**Allez ! Debout !
Tu crois que t'es
une princesse pour
dormir si tard ?!**



*Je faisais la cuisine,
le ménage. Il ne fallait pas
qu'il reste une poussière
sur les meubles.*



**Viens voir là-haut !
C'est encore sale !**

*Elle m'insultait
et me tabassait,
au point d'en
être essoufflée,
parfois.*



**Je veux que
ce soit nickel.
Et arrête
de chialer !**



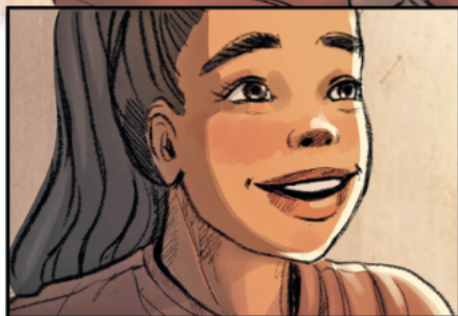
**Ffff... J'en peux plus
de cette gosse...**



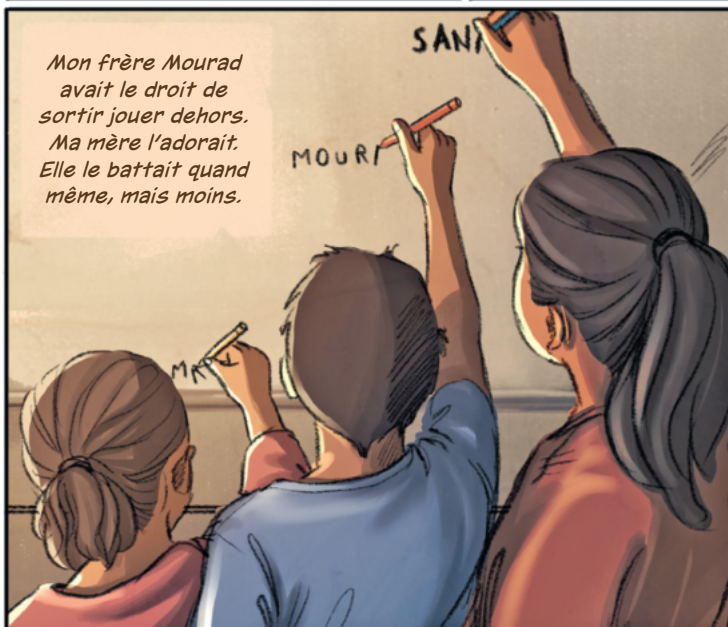
*Je devais m'occuper
de mes petits frères et
sœurs. Heureusement
qu'ils étaient là.*

Ha ha
ha !

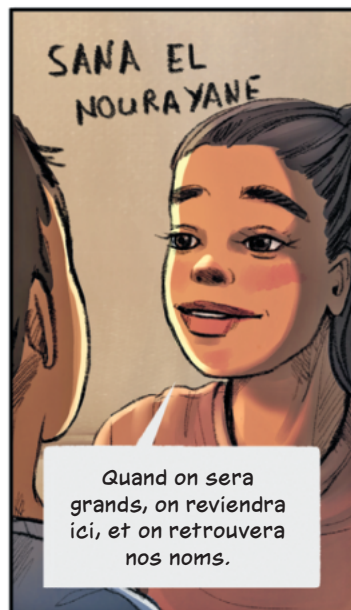
*J'étais très
proche d'eux.*



Sana, pose Ali
et viens jouer
avec nous !



*Mon frère Mourad
avait le droit de
sortir jouer dehors.
Ma mère l'adorait.
Elle le battait quand
même, mais moins.*

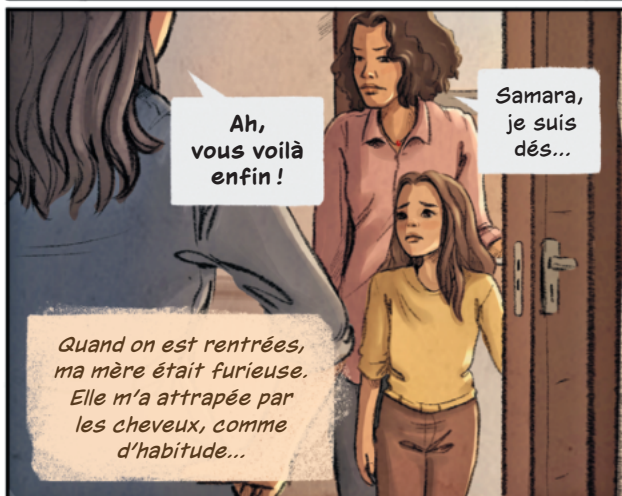


SANA EL
NOURAYANE

Quand on sera
grands, on reviendra
ici, et on retrouvera
nos noms.



Un jour, ma tante Fatma m'a emmenée au McDo sans en parler à ma mère. J'étais aux anges.



Ah, vous voilà enfin !

Samara, je suis dés...

Quand on est rentrées, ma mère était furieuse. Elle m'a attrapée par les cheveux, comme d'habitude...



Elle a pris des ciseaux et...



Après ça, je n'ai plus jamais coupé mes cheveux.



À l'époque, j'étais déjà emprisonnée.

JUIN 2013,
ROUBAIX

*C'est en 2013
que tout a changé.
Mon oncle Youcef
voulait partir
en Syrie.*



*Fatma et deux autres de mes tantes
étaient des stars locales du hip-hop.
Elles étaient même parties
en tournée à Los Angeles.*



*C'était super,
les filles, ce soir !*

*Ça le rendait dingue.
Il voulait qu'elles
arrêtent...*



LE TÉMOIGNAGE INÉDIT DE SANA, PRISONNIÈRE DE DAESH

Un soir d'août 2014, Sana, 15 ans, croit partir en vacances en Algérie avec sa famille. Quand l'avion atterrit, elle comprend : elle est en fait en Turquie, direction la Syrie.

La frontière franchie, à pied et en courant dans la nuit, l'adolescente se retrouve dans un pays aux mains des terroristes.

Mariée de force à un combattant de l'État islamique, mère un an plus tard, elle affrontera la guerre, la faim, les camps kurdes et l'effacement de son droit d'exister.

Pendant neuf années, Sana n'aura qu'un objectif : survivre. Survivre pour elle, survivre pour ses filles.

Son récit est celui d'une résistance et d'un courage inouïs. L'histoire d'une enfant devenue femme dans l'enfer de Daesh, qui a conservé au péril de sa vie son indépendance de penser, et qui a choisi de se battre pour sa liberté.



Vuibert
GRAPHIC



PRIX : 24,90 €

ISBN : 978-2-311-15100-8



9 782311 151008